

Johnson à McGill

FRANÇOIS ORSAT

Le ministre de la Justice du Québec et ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, M. Pierre-Marc Johnson, a passé toute la matinée de lundi à McGill. Il est venu entretenir plus de 200 étudiants à la faculté de droit sur le sujet « Changements politiques et sociaux au Québec ».

Dans un discours d'un style nouveau, M. Johnson nous a confié ses visions sur l'avenir de l'économie, sur les structures sociales et sur le rôle de l'État dans la société. Selon lui, il est nécessaire de passer du « welfare state » actuel toujours proposé par le Parti libéral à de nouvelles structures de répartition de la richesse. Ceci se fera dans une économie de marché capitaliste pour la production mais dont le marché de la main-d'œuvre serait régularisé par l'État qui utiliserait plusieurs instruments. Parmi ceux-ci,

l'éducation permanente pendant la vie d'un individu serait le plus important. Il faut également s'attendre dans les années qui viennent à de profonds changements dans le cheminement social et économique des individus.

Vous pourrez trouver plus de détails sur ces nouvelles idées dans l'entrevue exclusive que le *Daily français* a obtenu de M. Johnson.

Aux accusations de patronage faites par un étudiant en droit, M. Johnson a vigoureusement répliqué que la loi sur le financement des partis politiques limitant les contributions financières et adoptée par le gouvernement péquiste a définitivement mis fin aux pratiques douteuses et que l'intégrité de son gouvernement n'a jamais pu être mise en question.

Sur le rôle de l'université McGill dans la société québécoise, le ministre de la Justice a reconnu l'excellence académique de l'institution qui joue, selon lui, un rôle très important dans le réseau

universitaire de la province. Il a également ajouté que McGill — même si elle a déjà commencé à l'être dans certains secteurs — peut constituer, si elle le veut, un « lieu particulier de la rencontre des deux communautés ». Elle pourrait aussi choisir de rester un ghetto marginal. L'université doit pouvoir conserver son caractère anglophone propre mais elle se doit d'évoluer vers quelque chose d'unique au monde avec la réunion en harmonie des deux cultures.

Sur la question nationale, M. Johnson a fait remarquer la grande évolution du Québec depuis quelques années et a précisé que la situation actuelle est bien différente de celle qu'ont connue nos parents. Les préoccupations de la population sont maintenant de nature économique et visent le développement du milieu. Les détails sur cette question se retrouvent dans notre entrevue en page 4.

Entrevue avec le ministre p. 4 *****

THE MCGILL DAILY l'édition française

Vol. 74, N° 70

Mercredi 3 avril 1985

Montréal, Québec

Une autre discussion sur l'avortement

NAJI MOUAWAD

Un ami me demanda un jour ce que je pensais de l'avortement. Je lui répondis: « Je ne vois pas qui aurait le droit d'interdire à la femme le droit d'avorter. Si elle le fait c'est qu'elle doit avoir une bonne raison, parce que je suppose que ce doit être une expérience traumatisante et que l'on n'avorte pas de galeté de cœur. Si une femme veut avorter, et bien qu'elle avorte! »

Il me fit remarquer que le verbe *avorter* ne se conjugait pas directement, mais seulement indirectement. Je l'ai regardé d'un air exaspéré et ai répondu sur un ton ironique mais qui se voulait indulgent: « Et alors? »

Et alors... il me répondit: « L'avortement, au sens classique du terme, signifiait: arrêt accidentel de grossesse. Il était synonyme d'échec, et même était ressenti par la femme comme un échec honteux. Il constituait déjà une expérience traumatisante, sur le plan physique et moral. L'avortement, tel que tu l'as utilisé, ne s'est pas départi de cet aspect négatif. Il l'a simplement déplacé vers l'arrière. Devenu sous-jacent, cet aspect est donc plus difficile à combattre. Ce déplacement est dû au fait que l'avortement aujourd'hui est plus intentionnel

qu'accidentel. Cette intentionnalité de l'acte est absolue. Elle signifie que la femme qui avorte assume toutes les conséquences de son geste, entre autres ce sentiment inavoué de honte contre lequel elle a à lutter.

Pour éviter de tomber dans le piège de la mauvaise conscience, certaines femmes ont décidé d'utiliser la notion d'*Interruption Volontaire de Grossesse* (I.V.G.). Cette expression a l'avantage d'être plus précise, car elle ne décrit que l'aspect technique du processus, et évite les pièges du discours idéologique. Malheureusement, elle a engagé un faux débat dont nous ne sommes pas prêts de sortir: je veux parler des rapports entre le concept

de *nature humaine* et celui de la *limite*.

En effet, depuis quelques années déjà, nous tentons vainement de répondre à la question suivante: Doit-on considérer l'I.V.G. comme un acte criminel? En d'autres termes: est-ce qu'avorter signifie tuer un enfant? L'enjeu est d'importance, car si tel est le cas, nous (qui ça nous?) pourrions interdire *légalement* le droit à l'I.V.G.

Nous avons fait appel à la microbiologie, à la chimie moléculaire et à l'embryologie, pour ne citer que ces branches de la science. En vain. Et pour cause.

C'est qu'en fait cette question posée n'est qu'une forme déguisée du très vieux débat sur l'essence et l'existence. Qui précède qui? Est-ce

l'essence qui précède l'existence? ou l'opposé? En d'autres termes, doit-on dire qu'un œuf fécondé est déjà humain?(trop humain?) Ou doit-on attendre jusqu'à la naissance avant de décréter que l'enfant est humain? Mis-à-part le problème évident de la limite (quand commence-t-on à être

humain et quand finit-on de ne pas l'être) les arguments avancés de part et d'autre se ressemblent étrangement. Ils subissent unilatéralement l'influence du positivisme du siècle dernier et reposent sur trois concepts distincts: 1) la théorie de la physi-

Suite à la page 8 (Avortement)

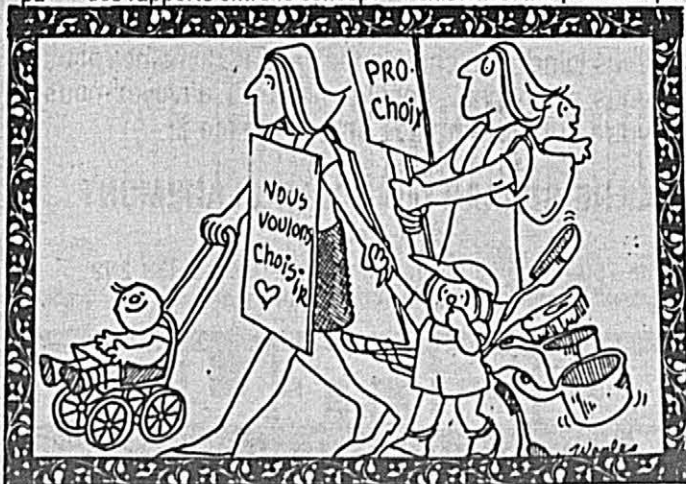
Duras au Quartier latin

ALAIN BELANGER

Des étudiants de McGill, pour la plupart en littérature française, présentent une pièce de Marguerite Duras, *Eaux et forêts*, les 26, 27, 28, 29 et 30 avril prochains à 22h30 au Café Théâtre Quartier Latin (Tél: 843-4384), rue Saint-Denis.

Un homme, deux femmes et un chien se rencontrent sur un passage clouté, la conversation s'engage... L'approche choisie promet d'être originale. En effet, le même texte, les mêmes personnages seront abordés par deux groupes de comédiens distincts, et ces deux approches seront intercalées l'une dans l'autre tout au long de la représentation. Chaque

personnage, chaque scène, aura donc son « double » mais un double interprété, senti, de façon différente. Les Exercices de style de Raymond Queneau ont d'ailleurs énergiquement démontré qu'il y avait des dizaines de façons de raconter la même histoire, sans pourtant donner l'impression qu'il s'agisse de la même, et sans jamais manquer de renouveler l'intérêt des spectateurs. La pièce de Duras, mise en scène et dirigée par Anne Vassal, et interprétée par Marie-Hélène Morval, Sophie Bélanger, Caroline Ryan, Marc Lambert, Annick Gentet et Benoît Léger, mérite donc qu'on en vahisse en formation serrée le Quartier Latin à la fin du mois.



Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.
McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Large, bright 1-1/2 for sublet May 1st to

ISRAEL STUDENT SUMMER TOUR

only \$1,750!

The S.S.T. Express
May 15 - June 19
(\$1750)

17 days Kibbutz
17 days Touring
includes: Jerusalem,
Tel Aviv, Masada,
Field School, Eilat
and more

SOME OF
OUR OTHER
PROGRAMMES

STUDENT SUMMER TOUR

27 days Kibbutz
19 days Touring
May 29 - July 17
\$1895
June 19 - August 7
\$2095
June 26 - August 14
\$2095

CONCORDIA UNIVERSITY ISRAEL SUMMER PROGRAM

6 weeks Kibbutz
10 days Touring
2 three-credit courses
May 15 - July 10

HEBREW UNIVERSITY ARCHAEOLOGY

3 weeks
Archaeological Dig
15 days Touring
June 24 - August 1
\$2595

SHORT SUMMER ULPAN ON KIBBUTZ

8 weeks Kibbutz
9 days Touring
and Seminars
May 22 - July 29
\$1540
June 12 - August 19
\$1740
June 26 - September 2
\$1740

ISRAEL YOUTH PROGRAMME CENTER

A SERVICE OF THE CANADIAN ZIONIST FEDERATION,
YOUTH AND HECHALUTZ DEPARTMENT
TRAVEL ARRANGEMENTS WITH VOYAGE LATOUR INC.

Cavendish Mall
481-0218

Sept 1st. 2 minutes from McGill. Furnished, air conditioned, all utilities. \$300/month. 286-1310.

Sublet: Large 4-1/2 May 1st-Sept 1st on Aylmer 2 minutes from campus, downtown. \$390/month (negotiable). Option to renew. Call 286-1328 anytime.

Renovated 4-1/2 to sublet May & June on de Bullion \$385 unheated. Option to renew. Close to St Laurent shopping. Call 288-9220.

SUBLET: Clean, comfortable 5-1/2 near Prince Arthur between St-Denis and the Main — 10 min walk to McGill. May-Sept \$370/month. 286-0599.

1-1/2 to sublet May 1-August 31. Sherbrooke at corner of Guy. Will leave furniture, dishes etc. as needed. Rent \$180/month (or negotiable). Phone 934-4538.

1-1/2 to sublet May 1-August 31. Clean and close to campus (2 min walk). \$255 (negotiable). Russell 286-8225 pm.

I am a U2 student looking for a roommate and find apartment for September. Preferably a nonsmoker, female. Ghetto area. Julie 496-9588 after 6 pm.

SUBLET 1-1/2 June 1-Sept 1. Two minutes from McGill, \$240 p.m. Furnished, kitchenette, large bathroom, sun roof. Call 286-9882 until midnight.

Air-conditioned, spacious 5-1/2 on Drummond. Available after convocation (June 10) \$600/month. Negotiable renewal. 286-0792.

UNWANTED HAIR PROBLEM?

- Electrolysis from \$5.00
- WAXING
- Full Legs \$20.00
- Free Consultations

Call us at
861-7931

SALON D'ELECTROLYSE
ISABEL LARA
Suite 208,
1396 St. Catherine W.
(corner Bishop St.)

MCAT-LSAT GMAT-DAT

Preparation courses in

Montreal
(514) 287-1896

Toronto
(416) 967-4733

STANLEY H. KAPLAN
EDUCATIONAL CENTER



SUMMER STORAGE

- safe & clean in our certified warehouse
- priced to suit student budgets
- pick-up and delivery available

Tel. 337-7557 — serving McGill since 1978.

VOUS GRADUEZ... ET APRES!

PARLONS DE NOUS: Le Groupe Quantum est un organisme international qui offre une gamme de services diversifiés dans les secteurs industriels et gouvernemental. L'expansion rapide que connaît actuellement nos succursales de Québec, Montréal, Ottawa, Toronto et New York nécessite des personnes orientées vers la vente et le marketing pour se joindre à notre équipe professionnelle de consultants en gestion. Cette expansion dynamique reflète la nature des services que nous offrons ainsi que la qualité des gens que nous employons.

PARLONS DE VOUS: Vous êtes motivé et avide de réussite en affaires. Vous vous plaisez dans un travail exigeant et possédez la souplesse nécessaire pour rencontrer les situations changeantes d'une carrière dans la vente. Vous êtes un habile communicateur bilingue à la hauteur d'un succès envié. Comme vous, nous visons haut!

Si vous avez l'instinct de compétition et désirez vous joindre au chef de file dans le domaine, nous vous attendons. Appelez-nous ou envoyez-nous votre curriculum vitae en confidence à:

JOANNE SIMARD ou NICOLE CLAREMONT
878-1122

Suite 750, Place du Canada, Montréal, Québec H3B 2N2
Montréal • Toronto • Québec • Ottawa • Frédéricion • New York

quantum

Apartment to share. Large 4-1/2 on Hutchison. Close to gym, McGill. Laundry facilities. Available May 1-Aug 31. \$220/month including utilities. Female preferred. Call 849-7841.

SUBLET: Furnished 1-1/2 apartment available from late April to August. Convenient location, 5 minute walk from campus. \$200 per month. Negotiable. Call 286-0116 anytime.

Two nicely furnished rooms in bright, spacious 4-1/2 with balcony to sublet May to Sept. Clean, secure building on Stanley. \$220/room (negotiable). Please call 843-3255.

SUBLET. Well situated comfortable furnished 1-1/2 available May 1 to August 31. Rent \$225 per month (negotiable). 937-7268.

SPACIOUS 3-1/2, sublet May 1-Sept 1; pool, sauna, sundeck, close to campus, \$350/month neg., call 286-0489.

Room-mate to share large sunny 4-1/2 furnished. Ridgewood Ave. 15 minutes to McGill on bus. Near shopping and Park. \$165. Female preferred. 739-1614.

JOIN THE WESTWARD MOVEMENT Sublet a spacious, furnished 4-1/2. 15 min walk from McGill. Very close to metro, shopping, park. May 1-Aug 31. \$440. Call 989-9229.

Sunny, spacious 4-1/2 to share on Durocher (5 minutes from McGill). Sublet from May 1-Sept 1. Semi-furnished, \$247/month incl utilities. Call 286-0736 or 392-4637.

Super sunny 1-1/2 to sublet. Unfurnished, fridge and stove included. Clean, spacious, close to campus, AND with amazing view!! Call 844-0592 after 5 pm.

Looking for an apt. 1-1/2, 2-1/2, 3-1/2 alone or to share. I can afford \$100-\$150/month. If you have anything to sublet for the summer call me (Catherine) at 392-8955.

Room-mate needed for spacious, beautiful upper duplex. Walking distance, skylight, exposed brick, beautiful floors. Nice neighbours, quiet street. \$270/month. Prefer non-smoking female. 935-5788.

Bright furnished 4-1/2 in student ghetto; with option to renew; offering deal on furniture if desired. \$395/month. Call 844-5024 after 5:30 pm for May-Aug reservations.

Sublet or share May 1-Aug 31. 3-1/2 spacious, clean, near metro, bus and stores, laundry facilities. Call 484-0950 after 7:00 pm. Keep trying.

Clean, quiet, close 1-1/2 to sublet May thru August: \$200/month (negotiable; option to renew). Semi-furnished. 3630 Durocher N°33. Call John am, eves 286-8177.

Large, sunny 5-1/2 to sublet May 1st. Beautifully furnished, laundry facilities, cable TV, airconditioning, balcony. Corner of Drummond and Sherbrooke, \$260/month per person but willing to negotiate. 845-2510.

Experience downtown living this summer! Sublet 1-1/2. May 15-Aug 31. Clean, affordable. Durocher St. \$200/month. 747-2202 or 286-0659.

Looking for a room-mate from May 1 to August 30? I need an inexpensive place to live for the summer, near to McGill, preferably east. Call Melinda at 392-8955 or 481-7022.

Sublet. Large, bright 3-1/2. Côte des Neiges, nest to the Montreal General Hospital. May 1-July 31. Renewable lease. \$385 monthly. 937-7241 after 6 pm.

Comfortable 3-1/2, pool and laundry, in high-rise, 5 minutes from McGill. May with option to renew. Best offer. 286-9073.

Sublet worry-free 1-1/2 on Hutchison; furnished, all utilities included at \$255 per month. Available May-August; option to renew. Call 843-5832 or 286-0854.

Large 4-1/2 to sublet, lots of storage space, in the Ghetto, available May 1st, option to renew. \$459/month. Call 286-0749.

SUBLET 5-1/2 May-Aug, corner Pine-Durocher, 3 bedroom, livingroom, wall-wall carpet, TV, utilities pd, must be seen \$600. 286-1603.

SUBLET: Clean, spacious, sunny 4-1/2. May 1st-Aug 1st (option to renew). Drummond/Sherbrooke. Laundry, air conditioning, balcony, indoor parking available, safe building. \$525/month. 843-7050.

Sublet 1-1/2, 2 min from campus, near McGill gym, sunroof, night doorman, furnished or not, option to renew; 288-7302.

Suite à la page 6 (Annonces)

Chant du cygne d'un rédac-chef

Il n'y a rien de plus sain pour l'esprit d'un rédac-chef que de faire une rétrospective de l'année, que de se vider franchement le cœur et d'évaluer plus ou moins sévèrement l'atmosphère qui a régné sur le campus, et plus particulièrement au journal lors des deux dernières sessions. Et quoi de mieux qu'une auto-critique personnelle et rédactionnelle pour démarrer la réflexion?

L'intolérance caractérise tout particulièrement l'insécure qui cherche dans le consensus la solidité de ses arguments et, par extension, la valeur de sa personne. Il y existe aussi les germes d'un idéalisme humain qui voit dans le monde l'absolu nécessité de dépasser la facilité et la parfaite satisfaction de soi pour atteindre une juste conscience de la réalité, insensible aux principes d'une morale trompeuse et d'un militantisme grossier.

Il n'existe, à mon avis, de meilleure cause que celle qui lit au même bois le ridicule et le séant, l'insensé et le génial, l'erreur et la vérité, l'homme et la femme. On ne peut les séparer sans y perdre une part de réalité.

Et pourtant, l'expérience journalistique française au McGill Daily cette année reflète une relative dichotomie qui a cantonné certains membres de l'équipe de chaque côté d'une barrière sexuée imaginaire. Indéniablement, le rédac-chef a à voir avec cette malheureuse situation. Mais sans cracher en l'air une accusation qui pourrait lui retomber sur le dos, il faut reconnaître que toute la situation fut l'expression d'un profond malentendu quant à ce qu'est un enthousiasme volontaire et spontané (manifesté plus spécialement par certaines personnes) et parallèlement, ce qui devait être préféré entre appuyer une position, quelle qu'elle soit, par *solidarité sexuelle* et d'autre part, rechercher l'efficacité maximale ou tout au moins tendre à fuir une médiocrité trop souvent contagieuse.

Ce pourrait être en soi le constat le plus regrettable de cette dernière année, une impuissance gênante à accorder à l'une toute la reconnaissance qu'elle espère, si minime soit sa contribution, et à l'autre la place qu'il mérite à la suite de ses performances.

De cette impasse croît aussi le détachement du McGill Daily français des mouvements étudiants nationaux. D'une manière plus radicale cette année qu'à tout autre moment auparavant, le Daily français a manifesté son opposition à la sombre schématisation que font de nous nos représentants étudiants. Le chômage, le B.S. à \$154.00 par mois et le sexisme sont effectivement des questions qui préoccupent les étudiants. Mais nous nous devons aussi de bien montrer qu'il y a toujours potentialité de progrès et de réussite, qu'il y a des jeunes qui veulent et prennent leur place sans attendre de secours. Ainsi, par exemple, nous n'avons jamais cru que c'était en marginalisant la «question femme» qu'on allait la faire progresser.

Mais ce désaffectement du militantisme étudiantin québécois va peut-être aussi avec cet élan général qu'on sent sur le campus et qui entraîne, loin de la vie étudiante mcgilloise, les propres membres de cette communauté. Il faut s'interroger sur cette apathie, sur l'attention accordée au «partys» de bière et de pizza qui engloutissent une part incroyable de l'énergie des étudiants et empêchent très spécifiquement les étudiants francophones d'affirmer leur potentiel et leur importance, eux, les biculturels les plus *officiels*.

Je m'évade mais persiste à croire que toutes les structures sont en place à McGill pour permettre aux étudiants d'affiner cette expérience qu'ils maudissent les employeurs d'exiger. Il ne suffit pas d'encourager, il faut aussi s'embarquer à fond, se surcharger de responsabilités et ainsi affronter de face l'agressivité de la réalité académique et professionnelle. Il faut assumer sa part du malaise social et la meilleure façon reste encore de prendre en main au maximum son environnement et y travailler... jusqu'à ce que mort s'en suive!

Je ne propose à personne de risquer sa vie pour McGill et nous, au journal, ne l'avons pas fait (bien que nos confrères de l'édition anglaise aient manifesté quelquefois des signes alarmants de sur-tension, voire d'anormalité...). Mais il n'en demeure pas moins que le McGill Daily reste encore un journal qui mérite de s'y dévouer. Aux confins des salles de rédaction se brassent encore des idées, débiles ou géniales, qu'importe. Le McGill Daily, à travers les tempêtes, évite tant bien que mal les écueils en y abîmant sa coque de temps à autre. Il ne s'agit pas de le laisser glisser à la dérive. En fait, il lui faut un abordage, une participation accrue, un équipage neuf. Perpétuellement étrange, c'est par l'abordage que la galère du McGill Daily pourra rester à flot.

Mais l'on aimerait parler de tout, et puis l'on s'empare et l'on en dit trop, puis pas assez, puis trop encore, puis pas assez, puis trop encore...

So ist das Leben.

Richard Latendresse

Protégé par les dieux!

Le statut d'étudiant

Si l'expansion démographique de la cité ainsi que la démystification de l'enseignement ont peu à peu atténué la place de l'étudiant au sein des débats de la société, il n'en demeure pas moins que ce dernier bénéficie toujours de privilèges qu'il se refuse souvent à reconnaître et dont il ne peut, par conséquent, tirer profit.

Pleurons Villon! Mais réjouissons-nous de l'émergence de potentiels nouveaux! Certes, il devient stérile de parler révolution et indépendance à une table de café; en revanche peut-être est-il nettement plus utile de pouvoir bénéficier des nouveaux avantages *relatifs* que nous apporte la société post-industrielle pour nous permettre de *créer des structures nouvelles*. Mais à quoi correspond concrètement cette expression qui, utilisée dans maintes circonstances, reste très vague?

Employée dans une conférence destinée à impressionner des auditeurs avides de solutions simples à leurs sursécrétions d'adrénaline, elle peut faire allusion à une philosophie visant à l'emploi optimal du néo-cortex humain. Cette philosophie prône dans une telle situation la poursuite constante de la Connaissance chez l'Homme. Pour ce faire il possède un certain avantage sur la chien de Pavlov et les baleines chantantes de Tadoussac. Il dispose d'un outil précieux: son cortex associatif. Terre Adélie Biologique, c'est peut-être le 3/4 de «l'iceberg de Sigmund», dont le fonctionnement nous échappe encore mais dont les possibilités font rêver l'optimiste (et le désespéré) exacerbé.

Mais employé ici, aujourd'hui, concrètement, le terme de *création de structures nouvelles* évoque une approche inédite du concept *ETUDIANT*. Si en terme pur de structures on acquiesce au fait que différents environnements (Ensemble) offriront plus ou moins aux acteurs (Éléments) des possibilités d'action et de réflexion (Relations), il est possible de construire, à mon avis, l'argument suivant: l'environnement de l'étudiant est objectivement rempli de potentiels quant à la création de structures nouvelles. Ceci en grosse partie dû à son *statut privilégié*.

Ainsi, en général, l'étudiant s'attire souvent la sympathie en invoquant le «pseudo ascétisme social» que lui impose la vie estudiantine.

Le policier fermera aisément les yeux sur un groupe de jeunes qui s'attarde bruyamment vers minuit sur la place de l'Hôtel de ville s'ils ont à la main leurs cartables usés et salis par la sciure d'un bistrot dont ils viennent de célébrer la tragique fermeture quotidienne. Privilège.

On peut être fauché quand on est étudiant. Au Québec de nouveaux prêts bancaires n'ont-ils pas été mis à leur disposition en vue de permettre de poursuivre leurs études et ainsi assouvir leur «faim de Moi». Il étudie... c'est sain! Aligne, papa! Privilège.

L'étudiant peut, au nom du grand *St-Académique*, avoir accès à de l'information ordinairement réservée à une minorité. On imagine les difficultés que pourrait avoir une personne à vouloir s'introduire, par exemple, dans toutes les salles d'accouchement de Montréal pour en comparer les méthodes par simple curiosité personnelle. Une étudiante de cette ville l'a fait. Privilège.

Mais avant tout, l'étudiant jouit du privilège de la Connaissance; ou plutôt de l'accès à la Connaissance. Il peut frapper à la porte d'un professeur qui lui apparaît comme un bon directeur de thèse, un bon *feedback* pour un projet, un aiguilleur plein de ressources, un mentor potentiel, un tami de logique... une image refoulée du père, etc. Il peut aussi grâce au temps dont il dispose (avouons-le!) profiter du principe essentiel que l'idée vient par inspiration et non par déduction. Les Grecs oisifs (et malheureusement esclavagistes!) de l'Antiquité l'avaient compris. «Mutadis Mutandis». Privilège.

Créer des structures nouvelles au sein de son environnement pourrait donc signifier pour l'étudiant, prendre conscience de ses privilèges mais surtout d'en profiter. Donner suite à ses idées et entreprendre un projet devient au Québec moins décourageant, si d'ores et déjà l'on sait que le désert bureaucratique est parsemé d'oasis rafraîchissantes. Ces oasis rafraîchissent parce qu'ils laissent le temps de considérer les progrès accomplis. De plus, il faut se souvenir que le statut d'étudiant facilite les traversées. Un carnet d'adresse par exemple. Une «connaissance» fortuite.

Mais! Créer la *structure nouvelle* de se servir de son statut pour créer la *structure nouvelle* d'engager plus à fond les relations de l'étudiant et de son environnement n'engendre-t-il pas la *structure nouvelle* que peut constituer l'entreprise d'une idée, d'un projet... «Diantre! Candide je m'use la salive à vous le dire!»

Patrice Schnelder

Tous droits réservés © 1984 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé sur les presses de l'imprimerie Dumont, 9130 Bovin, Lasalle, Québec.

Le Daily français

rédacteur-en-chef Richard Latendresse
rédacteur-en-chef adjoint Jeffrey Edwards
directrice de l'information Astrid Budin
directrice culturelle Sophie Durocher

Ont collaboré à cette édition: François Orsat, Alain Bélanger, Patrice Schnelder, Nagi Mouawad, Bostius Jr.

Bureaux de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone: (514) 392-8955. Gérant: Marian Aronoff, téléphone: (514) 392-8904. Publicité: Boris Shedov, suite B-17, téléphone: (514) 392-8902. Gérant de l'atelier de photocomposition: Colin Tomkins, suite B-03E, téléphone: (514) 392-8959. Équipe de photocomposition et de mise en page: Chris Cavanagh, Eileen Lavery, Julianne Paddock et Michel Adrien Sheppard. Inspiration divine Barney le phoque.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (C.U.P.), de la Presse étudiante du Québec (P.E.Q.), et Campus Plus (C.U.P. Media Services).



Johnson

Un nouveau partage des pouvoirs et de la richesse

par François Orsat

Jeffrey Edwards

Au lendemain du 19 janvier qui a marqué le virage de l'option péquiste, après huit ans de pouvoir et à la veille des élections, qu'est-ce qui différencie le Parti québécois du Parti libéral et qu'a-t-il à offrir de nouveau?

D'abord sur la question nationale, le postulat de l'action politique du Parti québécois depuis le 19 janvier en matière constitutionnelle, c'est de s'organiser pour, premièrement, préserver les intérêts du Québec et, deuxièmement, s'assurer en terme d'avenir qu'on ne ferme pas les portes à jamais sur le plan constitutionnel. Le postulat du Parti libéral est de refaire le fédéralisme canadien. C'est très différent comme approche dans la mesure où le fédéralisme pour nous veut dire qu'on fait partie d'une part d'une réalité pour ceux qui sont en faveur de la souveraineté-association plutôt que de l'indépendance. On prend donc pour acqui que le Canada soit une entité et que nos rapports avec le reste du Canada soient bâtis sur la base d'égalité et de différents types d'associations économiques et constitutionnelles. Les indépendantistes orthodoxes, quant à eux, ne réagiraient pas si l'on leur disait qu'en coupant le Québec du reste du Canada, il irait flotter dans l'Atlantique nord près de l'Islande; cela ne leur ferait rien. Nous pensons qu'il y a en soi quelque chose d'intéressant à maintenir une structure canadienne et ceci pour tout le monde. D'abord pour nous, un peuple de six millions d'habitants entourés de quelque 250 millions d'autres personnes ne parlant pas notre langue, et pour qui d'ailleurs nous sommes loin d'être une menace, nous avons peut-être intérêt géopolitiquement à maintenir un certain nombre de liens particuliers. L'approche du Parti libéral sur la question constitutionnelle est basée sur une vision «théorique du fédéralisme». Dans la conjoncture actuelle, ils peuvent défendre un certain nombre de points de vue semblables aux nôtres mais leur perspective est définitive quant à la nature du fédéralisme. Et ils le définissent en se mettant dans la peau d'un habitant de Moose Jaw. On ne prétend pas, quant à nous, de pouvoir le faire. Je comprends qu'un certain nombre de politiciens fédéraux comme M. Trudeau ait eu cette vision mais je ne pense pas que cela soit le rôle d'un gouvernement québécois de voir les choses en ces termes.

Sur la question économique, la différenciation n'est pas si grande. Même si le Parti libéral continue de

dire qu'il favorise l'entreprise privée et qu'il va peut-être privatiser certaines sociétés d'Etat, je trouve qu'ils ne sont pas si en faveur que ça du délestage de la présence de l'Etat sur le plan économique. Finalement leur discours n'est pas tellement différent du nôtre et c'est plutôt le leur qui s'est rapproché du nôtre lors des deux dernières années. En effet, si notre premier mandat a été caractérisé par beaucoup de réformes sur le plan social, le deuxième l'a été presque exclusivement par des réformes économiques. Les marges de manoeuvre du gouvernement québécois ont été utilisées pour le développement économique. Il y a eu de nombreux programmes pour l'exportation et également des projets de «joint venture» (l'épargne-action) qui ont permis l'investissement de milliards de dollars. Il faut aussi ajouter le plan Biron, opération dans laquelle on peut dire sans vouloir abuser des mots qu'on a pas eu peur des «capitalistes». On a sorti du pétrin une dizaine de milliers de P.M.E. prises à la gorge par le système bancaire. On a pu sauver des dizaines de milliers d'emplois et ceci de manière permanente. Nous avons donc eu une action extrêmement vigoureuse sur le plan économique depuis 1981 et je pense qu'on est passé adéquatement à travers la crise, et la question est plus à poser aux Libéraux comment ils se différencient de nous.

Sur le partage de la richesse

cependant, c'est une autre affaire. Je crois que le discours libéral est axé sur l'augmentation de la richesse et son partage n'est vu qu'à travers les solutions du «welfare state». Pour eux, on va augmenter la richesse collective, donc on va pouvoir continuer de faire des ponctions fiscales pour les transférer aux 23 programmes destinés aux assistés sociaux. A mon avis, c'est se tromper et faire preuve de très peu d'imagination de la part des Libéraux. Je pense en effet qu'il faut s'occuper de l'augmentation de la richesse collective mais cela ne suffira pas à reconduire l'ensemble de notre mode de transfert de richesse. Ça, le parti libéral n'en parle même pas. On va régler tous les problèmes en augmentant la richesse.

Mais comment allez-vous concrètement vous y prendre?

On doit s'y adresser à partir d'un certain nombre de principes. Depuis vingt ans, on a investi à coup de milliards dans l'éducation qui a fait que de peuple le moins scolarisé de l'Occident en 1957 au même niveau que le Portugal, nous sommes maintenant dans la bonne moyenne des pays de l'O.C.D.E. Cela veut donc dire que des milliers de Québécois à travers la province sont capables de prendre des décisions sensées et conséquentes dans leur milieu. Il faut donc s'organiser pour adapter notre système de répartition des richesses en fonction de cette réalité. Cela veut dire à terme une forme de décentralisation du

pouvoir et de certaines institutions sociales. Le deuxième facteur extrêmement important est la capacité d'adaptation aux nouvelles réalités économiques et sociales. Les réalités économiques vont être caractérisées par des investissements qui vont générer moins d'emplois à cause de l'utilisation de l'informatique et de la robotique. Cette réalité va donc modifier profondément dans les années à venir les facteurs de main d'oeuvre. Lorsque je parle de partage de la richesse, je dis qu'il n'est pas vrai qu'on puisse continuer de dire que les «sans-emplois» seront stationnés à l'aide sociale et que l'on va s'interroger à savoir si on donne plus de \$150 aux moins de 30 ans. Cette solution ne pourra que nous conduire à des cohortes gigantesques si on ne modifie pas le système profondément.

Mais comment allez-vous modifier ce système?

Cela veut dire adopter une approche qui considère que la vie productive ne soit plus faite selon le modèle traditionnel de la naissance, des études, du travail, du mariage et peut-être des enfants pour finir avec la retraite. On aura plutôt la naissance, les études, le travail, le mariage, un autre travail, le divorce, d'autres études, un nouveau travail, un autre mariage et enfin la retraite. Il est très clair que les canaux classiques d'évolution des personnes à travers le système économique vont changer et la notion d'une certaine formation permanente et continue sera très présente. On ne pourra plus administrer les problèmes de désinvestissement dans certains secteurs en donnant des prestations d'assurance chômage et d'aide sociale, en laissant le marché régler leurs problèmes. Le marché ne pourra jamais régler les problèmes de main d'oeuvre. L'Etat doit être présent pour normaliser les phénomènes de transition qui vont exister pour les individus si on ne veut pas reconduire un «welfare state» qui fait qu'on te donne du fric jusqu'à une

période assez nébuleuse où on pourra te redonner un travail. Il va falloir que l'Etat utilise un tas d'institutions déjà existantes et en créer d'autres encore pour mieux calibrer la demande et l'offre sur le plan de la formation de la main d'oeuvre. C'est un peu du «social engineering»; on ne peut pas laisser cela au marché tout seul.

Vous avez parlé tout à l'heure de «décentralisation» des structures. Qu'entendez-vous exactement par cela?

A terme, la décentralisation se situe à deux niveaux. Par exemple, elle peut très bien se faire dans les services sociaux comme l'illustre bien le modèle des C.L.S.C. qui sont capables d'agir de façon très significative à l'égard de la santé et des services sociaux dans leur milieu, et ils réclament de plus en plus d'autonomie. Je pense qu'on a un peu trop centralisé ces dernières années et qu'il faut un *come back to the basics* et décentraliser la grosse machine administrative là où c'est possible.

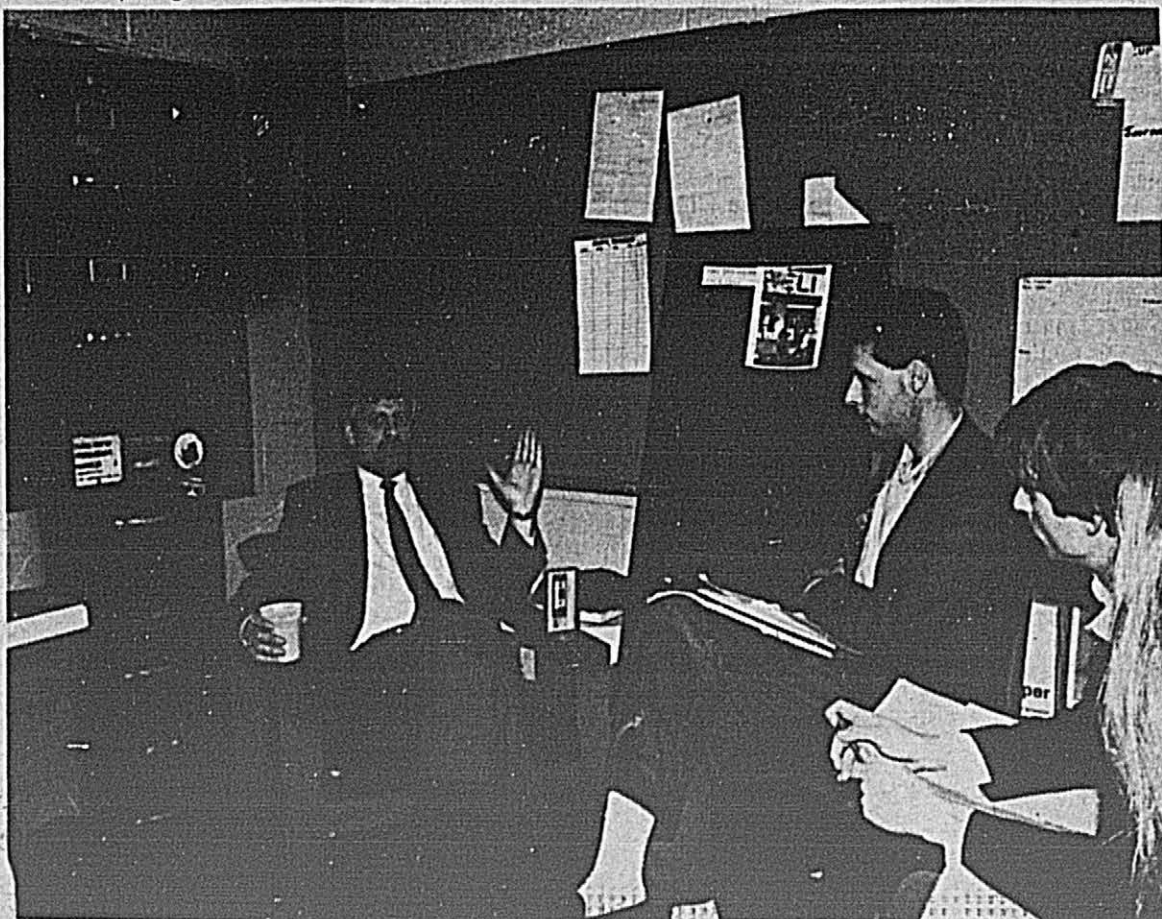
Le Québec sur la scène internationale Encore plus

par Richard Latendresse

Quelle devrait être la place du Québec sur la scène internationale et quel rôle devrait-il jouer dans la francophonie?

La place du Québec sur la scène internationale, c'est essentiellement deux choses. Premièrement, la dimension du commerce international qui vaut autant pour nous que pour l'Alberta. Nous avons au Québec une structure industrielle qui fait beaucoup appel aux petites et moyennes entreprises, et qui est relativement peu intégrée. Les marchés internationaux offrent des chances de développement à ce type de structure. C'est pour cela que le Québec, de façon plus évidente que l'Ontario, est moins inquiet du phénomène de la libéralisation. Quand nous parlons de libéraliser le commerce international, l'Ontario est toujours un peu plus nerveux que nous, à cause de son économie grandement intégrée. Quand nous parlons du commerce extérieur de l'Ontario, il faut se rappeler que 80% de ce commerce est relié au secteur de l'automobile. Dans le bilan général, il est vrai que l'Ontario fait plus de commerce extérieur que nous, mais si nous leur enlevons l'industrie d'automobile, nous sommes des années-lumière en avance. Nos petites et moyennes entreprises sont très exportatrices, alors que celles de l'Ontario le sont un peu.

C'est en grande partie pour cela que nous avons, généralement, moins peur de la notion de



La présence à M
inter-gouve.
perspicace et d'un s

L'indépendance?

ans quelle mesure l'indépendance politique est-elle nécessaire, dans un premier temps, et faisable, dans un deuxième?

Dans la conjoncture actuelle, elle est simplement pas voulue par la population. Je ne crois pas comme certains qu'on manque tout parce qu'on n'est pas indépendant. Le Québec a extrêmement évolué depuis 20 ans et je suis certain qu'on va continuer à le faire. Vivant dans un système démocratique qui requiert l'appui de la majorité, nous devons donc accepter la constance du temps. Le Québec aura peut-être son siège un jour aux Nations-unies, mais quand cela lui arrivera. Le peuple québécois a dit non à l'indépendance récemment et on n'a tout bonnement pas le droit de lui poser la question.

Nous ne croyez donc plus que l'indépendance soit inévitable?

C'était la doctrine officielle il y a trois ans mais je ne crois plus que

cela soit inévitable. Les gens sont préoccupés par d'autres sortes de réalité. Les gens ne vivent plus la question nationale comme la génération qui les a précédés. C'est la troisième fois que je viens à McGill depuis l'opération McGill Français en 1967 lorsqu'il y a eu une émeute. A cette époque, pour ceux qui comme moi croyait à l'affirmation du Québec français, une des formes d'action politique pacifique des plus efficaces était d'aller dans un Murray's, demander un café, le payer et laisser en pourboire un dictionnaire bilingue. Mais aujourd'hui, il n'est plus vrai que le sentiment d'aliénation de la majorité est ce qu'il était il y a 15 ans. Beaucoup de choses ont changé et l'action est beaucoup plus d'investir les facultés de McGill pour obtenir un diplôme ou encore d'atteindre des positions de vice-président senior dans les entreprises. C'est certainement une forme de progrès très positive.

La scène internationale

Port!

l'globalisation du commerce. Néanmoins, il y a lieu de constater quelques évidences économiques: nous pouvons pas nous mettre à fermer tous les ateliers de textile, de chaussures du jour au lendemain.

Deuxièmement, sur le plan politique, le Québec — société distincte de six millions d'habitants, très majoritairement francophones avec sa culture (au sens large du terme) particulière et des institutions propres — a besoin de l'oxène francophone international. C'est déjà un miracle, ou presque, qu'on ait survécu sur ce continent aussi différemment! Il faut se rallier aux pays de langue française dans le monde. Qu'est-ce que cela veut dire? Développer, notamment avec la France, des relations privilégiées directes. M. Mulroney l'a reconnu quand (le premier ministre français) Fabius est venu. C'est une très bonne chose. Jamais le Québec ne l'aurait dit, il était bien trop entêté. Mulroney a compris que ce n'était rien de dramatique, mais plutôt un développement bien normal.

Ces relations existent actuellement dans le domaine de la coopération et de la culture mais il faut les étendre au domaine économique des échanges scientifiques. La langue anglaise reste la langue dominante dans le secteur scientifique, mais il ne faut pas laisser la langue française devenir tellement marginale qu'elle y perde toute existence.

Nous pouvons apporter une con-

tribution spécifique au monde francophone grâce à notre situation américaine dans le développement de la technologie. Ce qui nous est particulier également, c'est notre aptitude pour la création de produits qui se caractérisent par leur adaptabilité. Nous vivons dans un univers où la traduction est une chose de tous les jours. Les francophones font des affaires avec les anglophones de l'extérieur, leurs fournisseurs et leurs clients sont canadiens-anglais ou américains. Ce processus d'adaptation se traduit dans le secteur de l'informatique et nous permet de créer des techniques qui peuvent être «universales». Un exemple facile, A.E.S. de Montréal, a développé le premier ordinateur au monde qui parle arabe. Nous devons exploiter ce talent davantage.

Selon vous, est-ce que le Québec a un rôle important à jouer au niveau des minorités canadiennes-françaises?

Nous avons un rôle de leadership quant aux francophones hors Québec. Cela veut dire, en partie, qu'il faut leur faciliter la possibilité de venir ici, chercher des instruments et leur donner les moyens sur le plan financier. Les nôtres sont, bien sûr, limités comparés à ceux du gouvernement fédéral. Néanmoins, nous avons établi, par le biais des institutions, des relais importants avec les francophones hors du Québec depuis plusieurs années.

à McGill du ministre de la Justice et délégué aux Affaires

gouvernementales canadiennes résulte d'un acharnement

un ss de l'organisation remarquable de François Orsat. NDLR

Un Chamberland inédit

BOETIUS JR.

Baudelaire indiquait ainsi les cimes jusqu'auxquelles l'esprit doit s'élever pour trouver l'espace de son vol, pour se mouvoir avec liberté et retrouver avec volupté sa patrie, l'invisible, l'immensité profonde:

«Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,

Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,

Par-delà le soleil, par-delà les éthers,

Par-delà les confins des sphères étoilées»...

Et déjà Platon, qui n'invitait pas mais constatait, nous avait habitués à la nostalgie de cet au-delà où demeurent plongées nos racines.

Parmi nous tous, on le sait, seul le poète fait à l'aise le va-et-vient entre là bas et ici; il nous rapporte des nouvelles de là bas qui partent en profondeur des choses d'ici bas. Quel bonheur d'avoir des poètes, ne fussent-ils servir que pour témoigner de l'existence de cette profondeur du visible dont leur parole parle mystérieusement! Et quel bonheur d'avoir des poètes pour toutes les saisons.

Dans son Poème d'une saison intérieure*, Paul Chamberland visite le secret fleuri des ces heures hivernales de mars. Une visite au «jardin d'hiver» cependant ne peut

se faire, quand on est poète, qu'en ménageant ses approches. Il faut d'abord sentir le besoin de sortir de «la chambre de haute paix» où l'on s'était enfermé pendant des mois. Cela n'est pas toujours facile, car là on est entouré du «confort des proverbes domestiques» qui sont si rassurants, si ronronnants. Mais une fois prêt, il a suffi de «l'intervalle d'un revers de vent» pour qu'en sa compagnie le cœur voyage et coure à son enivrement en devançant d'un jour le printemps.

Visite amicale que celle du poète, visite intense qui ne ressemble pas à une simple ballade dans des sentiers enneigés, qui est peut-être cela, beaucoup plus aussi.

Mais, quoi? N'est-il pas suffisant de nous sentir vivants pour éprouver toutes ces envies de saison? Faut-il tant de courage pour mettre entre parenthèses paix et confort l'espace de quelques heures pendant lesquelles on troque l'endormante chaleur du foyer pour les tendres soufflets du froid? Ce n'est pas privilège de poète, avons-nous tendance à conclure, mais délices à portée de main, accessibles à chacun.

Oui, ces beautés il nous est donné à tous de pouvoir y goûter et soyons-en comblés!

Mais, hélas, généralement nous en restons à la surface, au visible. Paul Chamberland, lui, pousse plus

loin, et il le put parce qu'il avait gardé, jamais éteint, pareille à une flamme votive, le désir de ce jardin. Il lui était alors facile de l'éveiller et de le reconnaître «à ce blond battement d'ailes où trépigne l'essor». Le désir le pressant, alors, il lui a suffi de se laisser porter par la franchise de l'élan, car «la cage de laine tendre» devenait incapable de contenir plus longtemps, l'at-tirance pour le charme des blanches étendues de notre hiver.

Et une fois dehors «dans le mol et doux silence de la neige», le poète épousa d'amour les grâces qui vinrent à sa rencontre.

Il y a le risque que cela ne m'arrive pas, ni à toi, Jacques, ni à toi, Jean. Mais je ne vous donnais pas une recette tout en souhaitant de retrouver dans ce qui arrive au poète et dans ce qu'il fait quelque force d'exemplarité. Je voulais seulement vous faire signe et vous suggérer d'entendre une parole poétique, celle par où, un jour de mars, se fit couler en bronze l'intimité du poète avec une des fines essences de notre cru.

*Ce poème inédit (du Paul Chamberland d'il y a vingt ans, dans lequel on reconnaîtra l'inspiration de ses débuts) sera publié dans la revue DILES du Cégep St-Laurent du n° 5 qui paraîtra en Avril 1985.

De la haine à l'envol

SOPHIE DUROCHER

L'avenir d'Emilie de Helma Sanders Brahm au Cinéma Elysée

Le titre d'un film n'est parfois guère plus qu'un nom qui nous sert à différencier une oeuvre d'une autre, le premier Bresson du dernier Truffaut; leur donner un numéro comme aux parfums (Godard No 5) ou une année comme aux bons vins (Château-Lelouch 1973) serait, dans certains cas, aussi utile.

Mais pour un film comme Flügel und fesseln le titre original amène une certaine compréhension du sens et de la structure. Fait assez rare au cinéma, il est aussi important que la musique, les dialogues ou les acteurs et reprend des thèmes qui sont développés dans le film. Il fallait pourtant que, quelque part entre la pensée de la réalisatrice et la traduction française, ce titre se trouve falsifié et dénué de sa portée. Il est devenu L'avenir d'Emilie: comme un conte pour enfants ou un roman Harlequin. L'occasion était trop belle: des titres comme Des ailes et des chaînes c'est peut-être beau mais cela ne vend pas...

Le film est presque entièrement basé sur la confrontation de deux élan. D'un côté l'envol, l'indépendance et l'espoir de réussir (les ailes); de l'autre le boulot, l'appartenance, la haine et la défaite (les chaînes). Les relations

que les personnages entretiennent les uns avec les autres se trouvent toujours placées en un point ou l'autre de cet axe.

Isabelle (Brigitte Fossey) est une actrice de cinéma qui se sent totalement envoûtée par son métier; elle ne pourrait pas accepter d'autre vie que celle qui la force à vivre d'hôtels et d'aéroport, alors qu'elle doit laisser sa fille seule avec ses parents. Le cinéma c'est son envol, son dernier bateau. Entre Paris et Berlin, à la fin d'un tournage particulièrement éprouvant, elle va retrouver sa fille au bord de la mer. La lumière du phare qui en tournant sur elle-même éclaire la maison puis se meurt puis revient, marque le pouls du film qui alterne d'un niveau de sentiment à l'autre.

Deux vies, deux voies: la mère d'Isabelle n'a jamais quitté la maison, encore moins son mari et elle a toujours rêvé de mener la vie de sa fille. La jalousie la tue, la haine la consume: «...tu m'as volé ma vie, tu vis ma vie...» Sa propre vie lui répugne, son mari l'étouffe et son seul moyen de vengeance est de s'approprier toute l'affection de sa petite-fille: Emilie. Le père ne peut accepter que sa fille ne mène pas une vie «normale», avec un bon métier, un père pour son enfant alors que lui s'est battu toute sa vie pour se mériter quelques médailles et gagner sa respectabilité. Avec sa femme il rejette cette enfant qu'ils ne recon-

naissent plus, dont ils ne veulent plus et qu'ils vont jusqu'à déshériter. Elle est devenue pour eux un monstre.

Au beau milieu de cette haine et de ces reproches, Emilie trône comme une reine.

Brigitte Fossey était la seule actrice qui pouvait être aussi vulnérable et aussi résistante à la fois; elle a la beauté fragile des femmes d'autrefois et le talent rare de pouvoir jouer d'une manière intime et terriblement touchante. Elle a des accents de vérité, des élans qui font penser qu'elle ne s'est pas contentée de jouer comme on lui demandait. Ainsi lorsque vient le temps pour elle de repartir pour le plateau de tournage et qu'elle s'écrit en prenant violemment son enfant dans ses bras: «Je l'ai faite parce que je ne voulais pas être seule et voilà que je te laisse seule» les mots dépassent, de loin, un simple scénario.

Hildegard Knef, en mère haineuse qui dans un accès de joie de vivre chante de sa voix rauque ses amours partis, est un parfait mélange de Greta Garbo et de Marlène Dietrich: elle a le type de la femme fatale allemande et son spleen est contagieux...

Le film se déroule sur fond de mer, de jour calme comme Emilie, la nuit troublante comme Isabelle. Les images ont ce calme nerveux d'un tableau où se cache un drame; tendues, électrisées.

Suite à la page 8 (Envol)

Petites annonces

Master André Gilbert
5th Dan



3419 Côte des Neiges
(corner Sherbrooke)

**KARATÉ —
SELF DEFENCE**
(Branch Head Kyokushin)
Free Kimono —
Special Price For McGill

Courses starting
each week

937-8302

STUDENT SPECIAL \$32/MONTH

SOL-E-TAN I

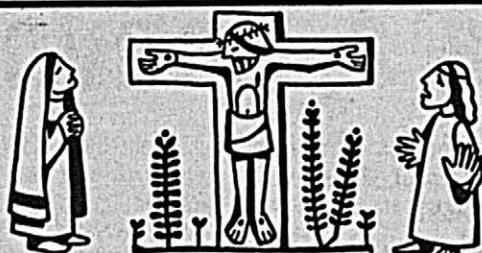
Salon de Bronzage
UV-A

- LES GALERIES DE L'HOTEL
- QUATRE SAISONS
- 1010 OUEST, RUE SHERBROOKE
- SORTIE METRO PEEL
- MONTREAL, QUEBEC
- 844-7121
- 844-1229



- HONG KONG \$1050 +
- TAIPEI
- SINGAPORE \$1280 +
- KUALA LUMPUR
- JAKARTA \$1330 +

1107 CLARK ST., MONTREAL
TEL:



McGill Newman Centre HOLY WEEK AND TRIDUUM SCHEDULE

WEDNESDAY
APRIL 3

Reconciliation Service (Communal
and individual reconciliation)

THE TRIDUUM — THE EASTER FEAST

THURSDAY, APRIL 4 Mass of the Lord's Supper
HOLY THURSDAY 7:30 pm. Adoration of the Blessed
Sacrament (all night)

FRIDAY APRIL 5
GOOD FRIDAY



Morning Prayer (6:00 am)
Celebration of the Passion and
Stations of the Cross (3:00 pm)

SATURDAY APRIL
6
HOLY SATURDAY

Easter Vigil (10:00 pm)
(The most important liturgy of the
year: service of light, word, and
eucharist). Followed by an all night
reveillon (all night party — please
bring a dish of food to share).

SUNDAY APRIL 7
EASTER SUNDAY

Sunrise service on the mountain
(meet at the Newman Centre at
5:00 am) Easter Mass (11:00 am)



Suite de la page 2 (Annonces)

To sublet: spacious 6 bedroom 4 bath house. Ideal for large group, but individual accommodations possible. May-Aug. Good price — negotiable. Convenient location 3480 Hutchison. 286-0095.

NO RATS OR WILDLIFE. Superlative 5-1/2 to sublet May 1 to August 31. \$500/month. Call 286-0880 after 6 pm.

Dr Penfield to sublet May 1. 4-1/2. Big beautiful bright furnished 989-1613.

Live with a medical student this summer! Large bright 7-1/2 to share with two other, Parc and Mount Royal area, easily accessible to downtown. Call 274-1525 evenings.

BISHOP ST 4-1/2 apt \$400 partly furnished with TV. Sublet from May with option to renew. Balcony overlooking Crescent St bars! Phone 286-0110.

Charming renovated Westmount 5-1/2 to sublet from May 1st with option to renew. \$380/month includes heat. Steps from Sherbrooke, Vendôme metro, shopping, Westmount park. For more info, call 485-1138 evenings.

Roommate needed to share spacious duplex with two female graphic design students. May 1-Aug 31. \$206/month. Durocher near Milton. Call evenings 843-6124.

Sublet May 1, option to renew. 4-1/2 furnished, clean, quiet, low-rise, near Guy metro. Only \$415 (heating). Negotiable. Call 934-1453.

Sublet — spacious 3-1/2, suitable for 2. \$365/month, furnished, cable TV. May 1-Aug 31. Summerhill Ave near Guy metro. No option to renew. Call 934-0638.

Sublet May 1st-Aug 30th. Newly renovated 3-1/2, semi-furnished. Lorne St. 288-0637.

A bright, clean, sunny 4-1/2 apt. Sublet May-Sept (on). Extra large unobstructed balcony. Furnished. View-15th floor. Little noise. Call 286-1341. \$475, utilities included.

Wanted. Person to share 4-1/2 (two bedroom) apt in NDG. \$175 per month, everything included (unfurnished). Female non-smoker preferred. Call Renée at 482-7476.

Prince Arthur Mall in Springtime! Beautiful renovated apt; nonsmoker NEEDED to share with two males May-Aug. Furnished or May & June. Call 849-0148 evenings (leave message).

Roommate needed: to share 4-1/2 on Lincoln, \$165/month, May-August, call 937-2025.

Sublet large, nice 1-1/2 in highrise. 3440 Durocher. June 1-Aug 31. Will leave pots and pans if necessary. Sun-roof, pool, sauna. 849-0352. \$290 negotiable.

Attractive, bright, spacious 5-1/2 to sublet May-Sept. Fully furnished, Hutchison Ave. MUST SEE! \$400 per month. Call 286-1710.

Looking for a room-mate from May 1 to August 30? I need an inexpensive place to live for the summer, near to McGill, preferably east. Call Melinda at 392-8955 or 481-7022.

1-1/2 to sublet May 1-Aug 31. Clean and close to campus (2 min walk). \$225 (negotiable). Russell 286-8225 pm.

Sublet 3-1/2 — on Sherbrooke, 1 block north of Vendôme metro. May thru August. \$200/month. Call Colin at 392-8959 from 9-1 and 2-4.

3-1/2 to sublet, May, renewable. \$350 all included. 3 minutes from McGill campus. Great view on Mount Royal, large balcony, laundry facilities. Phone 285-8736.

SUBLET: Large 5-1/2, May 1-Aug 31. 15 minute walk west of McGill. Fully furnished! Laundry facilities, only \$525/month! Must be seen. Call 934-5466.

Sublet 3-1/2. 3450 Durocher. May-August. Clean, sunny, large rooms. 5 minute walk from University and main downtown attractions. \$300 monthly. Semi-furnished. Call 286-0148.

Spacious, carpeted 3-1/2 — furnished \$390, unfurnished \$350 (including utilities). Lorne Ave, seconds from McGill. Balcony, view, laundry, parking. Sublet from June 1 to August 31, with option to renew. Call 289-9248 anytime.

343 — MOVERS

THE GHETTO MOVER: a trusted name at McGill for reliable and reasonably priced moving. Summer storage available. Also serve Ottawa & T.O. Call (9-5) 337-7557.

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane 288-8005.

350 — JOBS

SUMMER JOBS! Earn extra cash. Unique direct sales opportunity. Earning potential unlimited. Call Willy 844-1701.

352 — HELP WANTED

Singers, dancers, actors, writers, musicians, and others interested for the Red & White Revue's 1985-86 show. See where you fit in at: Information Session, April 3rd, 5:30, 7:00, Union Rm 302.

STUDENT As Father's Helper for motherless 6 year old boy. Live-in over spring and summer. Apply 932-4254.

Non-profit health agency requires college students for occasional hourly paid part-time office work. Send resume or letter of interest specifying free time to 1650 de Maisonneuve W. Montreal H3H 2P3.

354 — TYPING SERVICES

Typesetting/Photocomposition — try the professionals at Daily Typesetting... 392-8959. Posters, tabloids, magazines... Open Daily from 09h00 to 16h00. Come and dance on our light-tables.

Typing. Professional, punctual and reliable — thesis, student and faculty papers in English, French, Spanish — on IBM Selectric III — 2 blocks from campus: 849-9708 before 8pm (try weekends too).

Experienced typist. (retired legal secretary). Fast, accurate, dependable. IBM Selectric III. On call for emergencies days/evenings/weekends. Pick-up/delivery. Reasonable. Claire 733-8494, evenings.

TYPING: Theses, term papers, resumés etc. 18 years experience in all languages. Rapid service - 7 days a week. \$1.50/double-spaced. IBM. (2-minute walk from McGill campus). Mrs. Paulette Vigneault 288-9638.

TYPING: Fast, accurate, personal service. Located in the McGill ghetto. Call 844-7957.

Word processing service. Letter quality printout. Student rates. Available weekends. Theses, papers, multiple mailings. Downtown 934-1455.

TYPING SERVICES — Fast, accurate and reliable typing done on an IBM Selectric III located on University across from the Milton Gates. Call 844-7749 or 488-0696.

TYPING — essays, theses, resumés, etc. Fluent in English, French and Spanish. \$1.50/double-spaced. IBM. Located next to McGill campus. Weekdays and weekends. Call Anne 288-0016.

One day service B. Comm. background. Editing if required. Term papers, theses, CV's etc. Error proof. IBM Selectric, across McGill. Guaranteed improved mark. Shirley 340-9470.

Professional fast typing and proofreading. Will edit for negotiable fee. \$1.25/page. Accurate, reliable. Harlett — 277-2796/279-3828.

TYPING

Theses, term papers, resumés. 18 years experience. Rapid service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM (2 mins from McGill Campus) Mrs. Paulette Vigneault 288-9638

356 — SERVICES OFFERED

Superlearning can put you at the top. Scientific studies confirm that Floatation produces the fastest results. \$20/session. Dr Nathan Schiff, 935-7755. 1538, Sherbrooke St. West, suite 710.

McGill Daily Classifieds can work for you! Come to Rm B-03 Students' Union Bldg between 09h00 & 14h00.

90% don't know how. Learn to utilise the vast untapped areas of your mind, through hypnosis. Improve your memory and grades. Call Dr. N. Schiff, 935-7755.

Getting married? Wedding photos by experienced professional. Excellent rates. Book now for summer weddings. Phone 844-9791 after 6pm

Experienced dentist requires patient with minor cavities for accreditation exam. CAVITIES REPAIRED FREE OF CHARGE in exchange for your participation. Call 683-2759.

GRAPHICS: Promotional literature, instructional manuals, technical and creative illustration, stationery, logos. Innovative solutions to fit your budget. Concept through production. Downtown location call 934-1455.

Responsible student seeks full-time au pair position from late April-Sept. Experienced and creative with children. References available. Jenny 485-1138, evenings.

361 — ARTICLES FOR SALE

Radio Shack Model 4 (2 drive) 128K computer and DMP 200 printer. Software: Scripsit, PFS-file, and Multiplan. Total package \$2700. Mike, 861-1407 during afternoons.

Good-as-new gas stove looking for new owner. If you'll move it, it's yours for \$100. Please call Julie or Annie at 845-8303.

For sale: Small desk and chair \$70, chest of drawers \$110, night table \$60, bookcase \$50, wooden single bed complete with mattress and box spring \$170. All new and in immaculate condition. Call 844-5401 after 7 pm.

Desperate to sell: desk, dresser, bed-sofa, coffee table, rocking chair, beanbag chairs. Prices negotiable and VERY CHEAP! Call 286-0501.

For Sale: Daily Typesetting paste-up person. In need of many minor repairs due to abuse by Tribune people. Follow the yellow liner-tape road.

Queen size futon \$109; single mattress and box spring \$69; recliner \$10; desk top \$5.

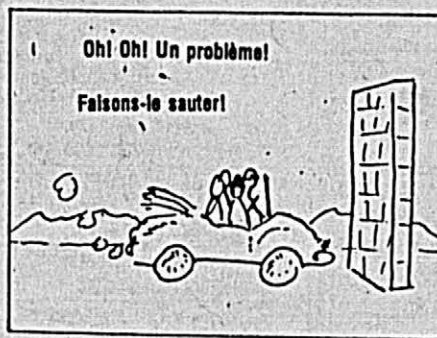
HONDA CB750-F supersport 1980 crashbar & ferring. \$2,800. Call 271-6763 evenings & weekends.

Suite à la page 7 (Annonces)

FINAL ISSUE OF THE MCGILL DAILY THURSDAY APRIL 11

ALL ADVERTISING COPY
MUST BE SUBMITTED TO THE
ADVERTISING OFFICE ROOM
B17 UNION BUILDING BY
APRIL 9th 12 NOON.

392-8902



Suite de la page 6 (Annonces)

Black bush pants 100% cotton \$14.95; king size pastel T-shirts \$9.95 (3 for \$24.95); 100% cotton shorts \$6.95. EXXA Boutique 1477 Mansfield (near Simpson).

German army pant — new — 100% cotton narrow leg — fantastique!! only \$40. Widest selection of army pants in town. EXXA 1477 Mansfield — near Simpson.

374 — PERSONAL

JOIN THE DAILY. Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily. Watch for notices about recruitment meetings and/or come by Union B-03 some afternoon. You may surprise yourself. Then again, you may be appalled.

Attention cat lovers! Beautiful belge/black/white one year-old tabby is looking for a new home. Owner is leaving Montreal. Call 845-4868.

Patrick Bailey where are you? Lost contact after meeting on March 11th. We need to talk. Please call Dennis Cloutier 802-253-8973.

One-way ticket to Calgary, May 1. Date can be changed (\$150). 286-1596.

Call a social worker now: Party Saturday April 13th. Student Union B09. Midnite buffet, prizes; happy hour, social workers, dates and friends admitted FREE.

383 — LESSONS OFFERED

SINGING LESSONS/LECONS DE CHANT. (breathing, development of range, resonance, interpretation), ear-training. Experienced teacher. Reasonable rates. Near McGill. Phone 844-9633 evenings or weekend.

385 — NOTICES

SUPERLEARNING can put you at the top. Scientific studies confirm that Floation produces the fastest results. \$20/session. Dr Nathan Schiff 935-7755 1538 Sherbrooke St West, Suite 710.

You can use The McGill Daily classifieds to rent your apartment sell your old skis, say Happy Birthday to a friend, notify people of events... and they really work!

Liberal McGill will hold its presidential elections tonight. All members are asked to preside. LEA 514, 5 pm.

Attention Women: Ste-Anne de Bellevue Rugby Club invites you to play rugby with them this summer. Previous experience not necessary. Involves team spirit and travel. Contact Anne at 457-5757.

BIG SPECIAL — Round trip to New York by bus — \$55 Canadian funds — departure April 9th 8am return April 13th midnight — contact 733-8158 or 286-0925.

Sell to your friends, relatives or party plan. Replicas of designer perfumes directly from importer. High quality perfumes at very affordable prices. Good profit. Excalibur enr 367-0415.

387 VOLUNTEERS

WANTED — Volunteers to teach English to refugees 1 or 2 evenings a week. Phone Sally 878-3711 x 213 or 286-1734.

389 MUSICIANS

VOT RECORDS and FAZE MUSIC are searching for bands and musicians for shows and recording. Be part of the growing Montreal music scene. Duncan 457-3691.

Activités

Women's Union présente: *Women Photographing Women*. Local 107/108 au «Student Union». 10:00h à 16:00h. Tous sont les bienvenus.

Women's Union présente également une exposition de sculptures nomades en porcelaine au Bar Hillth. Bienvenue aux femmes.

Le South Africa Committee tient une réunion importante au local 404 de «Student Union». Venez discuter de la formation d'un comité d'été, d'une autre manifestation et d'un «party» de fin de session, etc. Tous sont les bienvenus.

N.P.D. McGill: une réunion très importante aura lieu à 18h30 au local 310 de «Student Union». A l'ordre du jour: trancher l'avenir immédiat de notre petite bande de socialistes démocratiques à la fois à McGill et dans la grande communauté mondiale (i.e., l'été prochain, l'année prochaine).

Gertrude's — Amusez-vous et assistez à l'act(e)-ion de *Secret Act* à 21:00h. Entrée gratuite. «Gert's» — where the good times roll.

FLYING TO EUROPE? LOW FARES TO LONDON

Depart Return	01 Feb- 30 May	31 May- 02 Jun	03 Jun- 20 Jun	21 Jun- 11 Aug	12 Aug- 05 Sep	06 Sep- 22 Sep	23 Sep- 09 Dec
01 Feb- 07 Jun	509						
08 Jun- 18 Jul	559	509	549	609			
19 Jul- 05 Sep	609	549	599	649	599		
06 Sep- 21 Sep	559	509	549	609	549	609	
22 Sep- 14 Oct	559	559	579	639	579	579	559
15 Oct- 09 Dec	509	559	559	609	559	559	509

Frequent departures and returns.

Limited space still available

INFANTS: Under 2 years of age at time of travel — FREE.

CHILDREN: 2-11 years inclusive accompanied by an adult — \$499

**For more information and regulations contact
your Travel Cuts office**

**and don't forget you still get a free 'Let's Go Europe' with
every Eurail or Eurail Youth Pass purchased.**

TRAVEL CUTS

Student Union Building
849-9201

Quebec License

TourPass

Faites connaissance
Au Québec, on découvre.



15 JOURS CONSÉCUTIFS* DE VOYAGES ILLIMITÉS EN AUTOBUS AU QUÉBEC ET EN ONTARIO.

En vente aux gares d'autobus participantes. Accepté par les principaux transporteurs au Québec et en Ontario.

DU 1ER MAI AU 30 SEPTEMBRE 1985.

125\$

*possibilité de prolongation.



TourPass est
administré par le
Réseau Voyageur
Affilié au nom des
compagnies d'autobus
participantes au
Québec et en Ontario.

Suite de la page 1 (Avortement)

que mécanique de Newton, 2)-le concept alchimique de la transmutation et 3)-le concept religieux du baptême, mais tel que l'a voulu le positivisme, c'est-à-dire déssacralisé.

En effet, ceux qui soutiennent que le fœtus est déjà humain tiennent le raisonnement suivant: L'ovule fécondé par le spermatozoïde est supérieur à l'ovule plus le spermatozoïde, de la même manière que le plomb *fécondé* par la pierre philosophale est supérieure à la somme des deux. En d'autres termes: le tout est supérieur à la somme de ses parties. Cette transmutation qui a lieu (et dont il convient de noter le caractère phallocratique, tel que la transmutation du plomb en or le met en relief) n'a plus qu'à suivre le processus *icônique* des chaînes de causalités, pour aboutir au «produit final» qu'est l'enfant humain. Leurs opposants soutiennent qu'il n'y a d'enfant qu'à la naissance. Un fœtus n'est qu'un enfant potentiel, mais il n'est pas l'enfant. En d'autres termes la grossesse est un processus récursif et synchronique d'expansion et que chaque niveau de récursion est indépendant du niveau précédent et de celui qui lui est contiguë. Chaque cause est donc indépendante des autres et il suffit qu'une d'elles s'altère pour obtenir un avorton. Donc, si le concept de transmutation est abandonné, celui de baptême devient primordial. Il faut (re)connaître l'enfant à la naissance comme *humain* autrement le processus d'adoption ne pourrait pas avoir lieu. Cette reconnaissance de l'«humanité» de l'enfant est son baptême civil.

Nous voyons bien que tous les deux ont raison parce que tous les deux ont tort. Ils discutent d'un sujet éminemment métaphysique, étranger au champ de l'expérience; seul champ sur lequel notre *pensée intelligible* a prise. «Mais alors», demandai-je à mon ami, «pourquoi tant d'importance accordée à ce débat par les mass-médias?»

Il me répondit: «A mon avis, nous faisons face à ce qu'en termes psychanalytiques nous appelons le *déplacement*; tu déplaces le débat du point nodal vers la périphérie. Tu détournes l'attention du point essentiel. Et le point essentiel, qui est, me semble-t-il au cœur du débat sur l'avortement est le pouvoir. L'éthique n'est qu'une vitrine. L'enjeu véritable n'est pas l'aspect humain du fœtus; c'est le pouvoir.

L'enfant qui va naître fait partie d'une minorité, au même titre que les noirs ou que le Tiers Monde, ou encore que le Quart monde. Il a le même statut que le réfugié politique; on parle de lui, mais il ne parle jamais, et pour cause, il fait partie de la minorité la plus silencieuse qui soit. On se sert de lui comme moyen de pression, ou comme monnaie d'échange. Et le jeu se joue entre le pouvoir politique et les mouvements féministes.

Le pouvoir politique n'admet pas de rival. Je ne parle pas des hommes au pouvoir, je parle du pouvoir qui mène les hommes et les femmes (as-tu remarqué que la cause féministe n'a pas progressé de manière remarquable en Grande-

Bretagne, malgré la présence au pouvoir de Thatcher? C'est qu'en fait, au pouvoir il n'y a ni homme ni femme; il n'y a que des serveurs du pouvoir).

Les mouvements féministes ne se distinguent en rien des autres mouvements de revendications sociales; ils sont fondés sur le ressentiment, tel que décrit par Max Weber, et sur les deux pôles de la crainte et de la colère. Leur discours n'a rien de *féministe* en ce qu'ils ne se distinguent pas de tout autre discours politique un tant soit peu *progressiste*. Ils ont tendance à simplifier à l'extrême les relations entre l'homme et la femme, taxant l'un de bourreau et l'autre de victime. Et c'est cet aspect brutallement naïf de leur discours qui leur cause le plus grand tort. C'est dommage, car elle mérite d'être entendue. Cette cause est ce qui pourrait s'appeler le *nouveau contrat social* entre la femme et l'homme; non pas la femme contre l'homme.

Mais pour ce faire, il nous faut déjà réaliser que la lutte politique est engagée par le pouvoir, à travers les canaux des mass-médias, contre toute tentative visant à accroître les libertés sociales. Il est symptomatique de noter que la polémique entourant le «cas» I.V.G. dresse les femmes contre les hommes, la femme contre son enfant, et annihile par là même toute tentative de cohésion sociale qui pourrait aboutir à la résolution *légitime* de ce conflit.

Mon ami se tut un moment, puis il reprit: «tu vois, je me demande si une femme choisit l'I.V.G. parce qu'elle refuse de porter un enfant, ou bien parce qu'elle refuse le rôle de mère dans lequel le pouvoir l'a emprisonnée (sans parler des contraintes économiques qu'elle doit subir: moindre salaire etc..) et où elle s'est emprisonnée elle-même. Si les mouvements féministes veulent être crédibles, il faut qu'ils se départissent de cette tendance compulsive et paranoïaque à voir en l'homme le diable de *Rosemary's Baby* et à se décider à tenir un discours homogène, où l'homme et la femme auraient leur place dans une société où le pouvoir politique ne nous accablerait plus. Autrement, ces mouvements se transformeront rapidement en groupes de vieilles bigottes *Rock'n'Roll* vindicatives et inutiles, dans un monde où 1984 ferait office de paradis.»

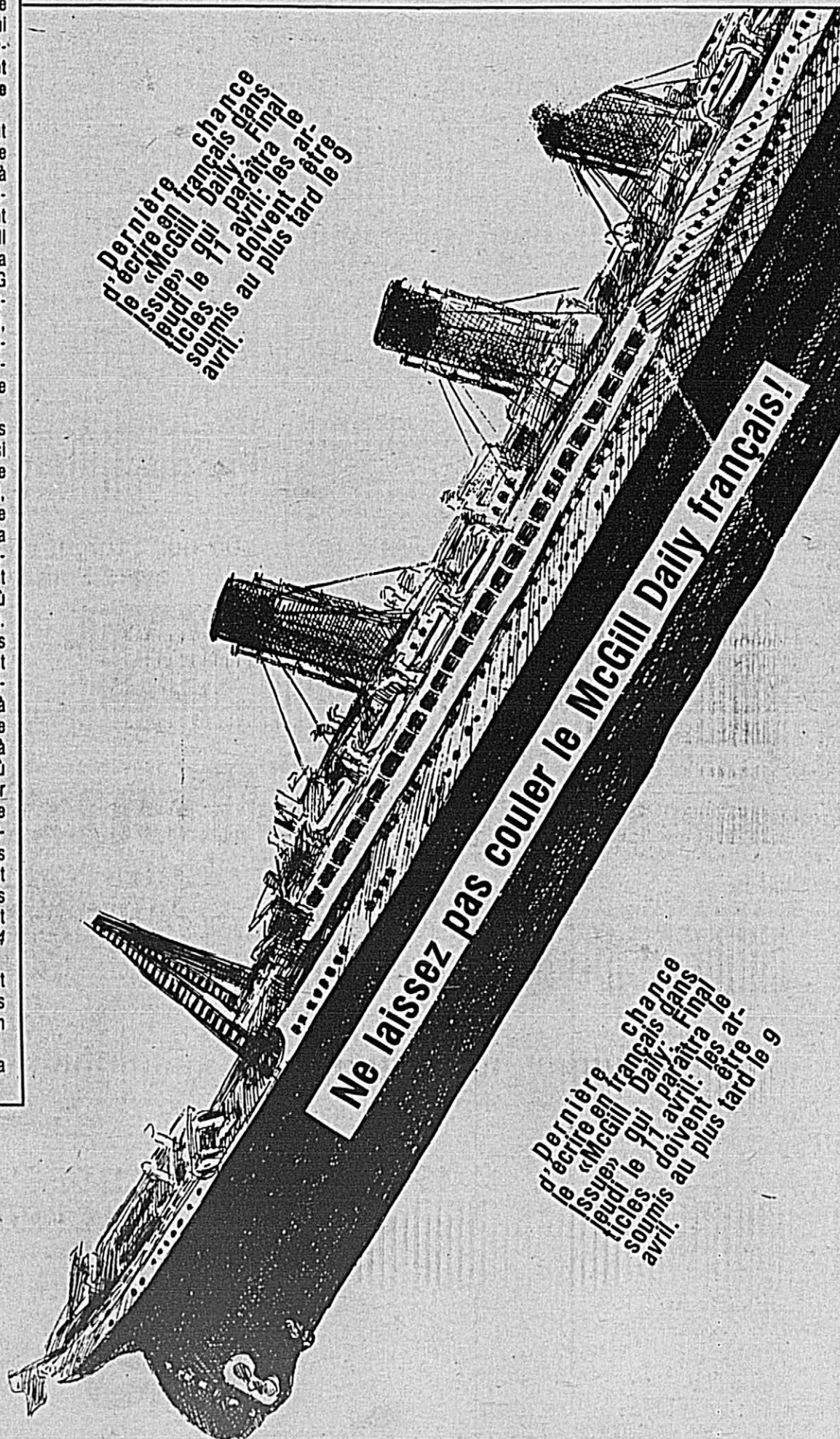
Je regardais mon ami en souriant et lui dit: «moins de pouvoir et plus d'harmonie; c'est cela ton slogan?»

Il leva son verre et me dit: «A ta santé»



Suite de la page 5 (Envoi)

Entre la vie de ses grands-parents (leur haine et leur ressentiment) et celle de sa mère (qui vit de succès, refuse de s'enchaîner à la vie ou aux hommes) Emilie doit faire un choix. C'est peut-être là que se trouve la conclusion du film: Emilie ne se laisse pas happer par le monde: elle déclare ne pas être un être humain mais une sorcière et elle prétend pouvoir voler. Le soir, elle s'entoure de draps blancs et vole dans son lit. Elle compatit avec un goéland trouvé mort sur la plage car «il était si beau quand il volait...». En un mot, comme sa mère, aux chaînes elle préfère les ailes.



Dernière chance
le «McGill Daily» français dans
l'issue, qui paraîtra dans
le 11 avril: les ar-
ticles doivent être
soumis au plus tard le 9

Ne laissez pas couler le McGill Daily français!

Dernière chance
le «McGill Daily» français dans
l'issue, qui paraîtra dans
le 11 avril: les ar-
ticles doivent être
soumis au plus tard le 9